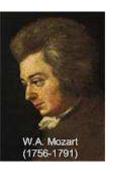
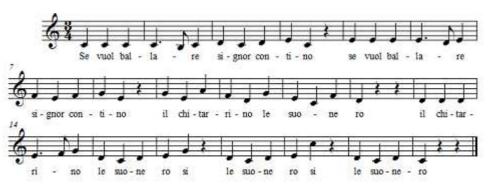
Œuvre de référence : « Se vuol ballare signor contino » air de FIGARO (Opéra

de Mozart « Les noces de Figaro », 1786)





Se vuol ballare signor contino, il chitarrino* le suonerò.

Se vuol venire nella mia scuola la capriola le insegnerò.

Saprò—ma piano, meglio ogni arcano dissimulando scoprir potrò.

L'arte schermendo, l'arte adoprando, di qua pungendo, di là scherzando, tutte le macchine rovescerò.

Se vuol ballare signor contino, il chitarrino le suonerò.

Si monsieur le comte veut danser Je lui jouerai de la guitare

Si il veut venir à mon école Je lui enseignerai la cabriole

Je saurai mais doucement en dissimulant je pourrai découvrir le mystère

En maniant la ruse, en l'adoptant : piquant ici plaisantant là, je renverserai toutes ces machinations

Si Monsieur le Comte veut danser Je lui jouerai de la guitare.

Ouestions:

1/ De quelle pièce de théâtre s'inspire les « noces de Figaro » de Mozart ?

- 2/ Qui est Figaro et quel est son type de voix ou sa tessiture vocale dans cet opéra?
- 3/ Quels sont les sentiments exprimés par Figaro dans cet aria?
- 4/ Quels moyens musicaux sont utilisés par Mozart pour les illustrer ?

Tempo/Mesure	Dynamiques/nuances	Voix et expression
	Tempo/Mesure	Tempo/Mesure Dynamiques/nuances

4 ^{ème} Séquence 3	Comment la musique peut-elle exprimer certaines revendications

Ça ira, ça ira ou l'évolution d'une chanson suivant les circonstances

Beaucoup connaissent cette chanson, certains ont même vu le film de Sacha Guitry « Si Versailles m'était conté » où l'on voit une révolutionnaire (rôle joué par Edith Piaf) accrochée aux grilles du château pousser ce refrain célèbre.

La musique de cette chanson est née la première : en 1786, Bécourt, violoniste au théâtre Beaujolais composa une joyeuse contredanse qu'il intitula Le Carillon national. La reine Marie-Antoinette adorait cet air qu'elle jouait souvent sur son clavecin.

Le deuxième acte aura pour cadre le Pont-Neuf. L'un de ces chansonniers, un ancien soldat nommé Ladré, y avait ses assises. C'est lui qui agrémenta la contredanse de Bécourt de paroles révolutionnaires.

Le titre et le thème du refrain de cette chanson ont été inspirés par un tic de langage de Benjamin Franklin. On se moquait gentiment du grand homme qui, pendant la guerre d'Indépendance américaine, ne cessait de répéter machinalement, comme pour se donner du courage : « Ça ira ! Ça ira ! »

Les paroles d'origine

1
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Le peuple en ce jour sans cesse répète
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Malgré les mutins, tout réussira!
Nos ennemis confus en restent là

Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Suivant les maximes de l'Évangile
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Du législateur tout s'accomplira
Celui qui s'élève on abaissera

Et nous allons chanter Alléluia Ah! Ça ira, ça ira, ça ira Quand Boileau jadis du clergé parla Comme un prophète il a prédit cela En chantant ma chansonnette Avec plaisir on dira Ah! Ça ira, ça ira, ça ira

3

Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Pierrot et Margot chantent à la guinguette
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Réjouissons-nous le bon temps viendra
Le peuple français jadis à quia
L'aristocrate dit mea culpa
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Le clergé regrette le bien qu'il a
Par justice la Nation l'aura
Par le prudent La Fayette
Tout trouble s'apaisera
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira

5

Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Petits comme grands sont soldats dans l'âme
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Pendant la guerre aucun ne trahira
Avec coeur tout bon Français combattra
S'il voit du louche hardiment parlera
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
La Fayette dit vienne qui voudra
Le patriotisme leur répondra
Sans crainte ni feu ni flamme
Le Français toujours vaincra
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira

Et qui s'abaisse l'on élèvera Ah! Ça ira, ça ira, ça ira Le vrai catéchisme nous instruira Et l'affreux fanatisme s'éteindra Pour être à la loi docile Tout Français s'exercera Ah! Ça ira, ça ira, ça ira

4

Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Par les flambeaux de l'auguste assemblée
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Le peuple armé toujours se gardera
Le vrai d'avec le faux l'on connaîtra
Le citoyen pour le bien soutiendra
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira
Quand l'aristocrate protestera
Le bon citoyen au nez lui rira
Sans avoir l'âme troublée
Toujours le plus fort sera
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira

Cette chanson était plutôt anodine lorsqu'on y modifia les quatre premiers vers lors d'une improvisation pendant la Fête de la Fédération le 14 juillet 1790.

C'est au milieu d'une foule braillant cette chanson que Marie-Antoinette fut conduite à l'échafaud le 16 octobre 1793.

Vers modifiés

Ah! Ça ira, ça ira, ça ira, Les aristocrates à la lanterne. Ah! Ça ira, ça ira, ça ira, Les aristocrates, on les pendra! Puis à l'occasion du film « Si Versailles m'était conté » en 1953, les paroles des couplets ont été modifiée sur un arrangement de Jean Françaix. Il est à noter que le refrain est composé des quatre vers ci-dessus.

Refrain

V'la trois cents ans qu'ils nous promettent Qu'on va nous accorder du pain, V'la trois cents ans qu'ils donnent des fêtes. Et qu'ils entretiennent dans catins V'la trois cents ans qu'on nous écrase Assez de mensonges et de phrases, On ne veut plus mourir de faim.

Refrain

V'la trois cents ans qu'ils font la guerre Au son des fifres et des tambours, En nous laissant crever de misère. Ça ne pouvait pas durer toujours. V'la trois cent ans qu'ils prennent nos hommes Qu'ils nous traitent comme des bêtes de somme,

Ça ne pouvait pas durer toujours.

Refrain

Le châtiment pour vous s'apprête Car le peuple reprend ses droits, Vous vous êtes bien payé nos têtes. C'en est fini, messieurs les rois Il faut plus compter sur les nôtres On va s'offrir maintenant les vôtres, Car c'est nous qui faisons la loi.

Refrain